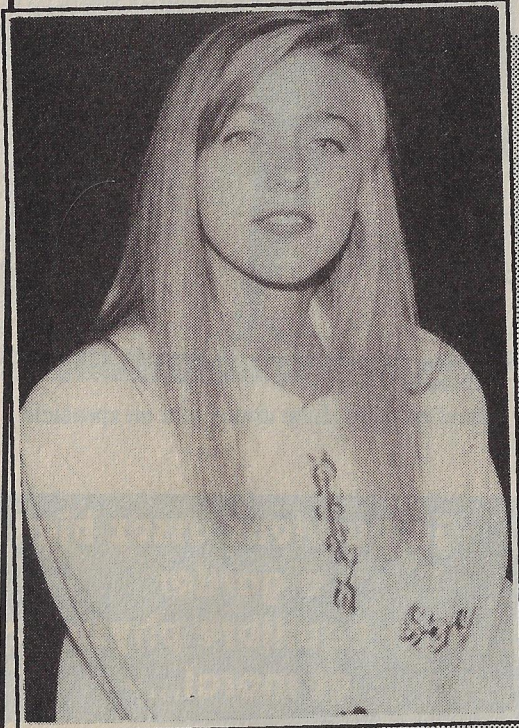


JULIE MASSE

«JE NE ME VOIS PAS COMME UNE VEDETTE...»



Je vois bien, même lorsqu'on ne vient pas me parler, on me regarde, on m'observe — J'entends les gens chuhoter.»

«Mais Je m'y suis fait. Quoique, Je dois le dire, en certaines occasions et en certains lieux, ça me gêne encore parfois...»

Mais, pour une jeune fille de vingt-et-un ans, garder sa simplicité — cette qualité qu'on a d'ailleurs toujours vantée chez elle — et rester telle qu'elle a été avant de devenir une "vedette" est-ce que ça n'est pas difficile. Est-ce les influences, les attitudes, ne

nous changent pas?

«Je ne crois pas avoir changé, dit Julie. Mais Je dois aussi vous confier qu'avec tout ce temps que Je consacre au travail, Je n'ai pas vraiment le temps de m'arrêter pour me demander si Je suis ou non une "vedette"; et puis, qu'est-ce que c'est qu'être une "vedette"?»

«Je pense que c'est simplement un

mot qui fait rêver les gens; parce que, honnêtement, entre nous, ce n'est pas ça qui fait que l'on choisisse ce métier plutôt qu'un autre. Si les gens s'arrêtent effectivement au côté glamour de ce métier-là, parce que c'est celui qui est le plus montré, ceux qui le vivent le font parce qu'ils l'aiment. Et ça reste un métier, une façon de gagner sa vie.»

Mais il faut tout de même admettre que ce métier n'est pas tout à fait comme les autres, que tout le monde le perçoit un peu comme quelque chose de magique, quelque chose qui apporte une sensation d'émerveillement. «C'est vrai, dit Julie, ça permet à plusieurs de mettre en quelque sorte de la magie

Le succès rapide, et la popularité que Julie a gagné, ont changé beaucoup de choses dans son quotidien. La première — et la plus importante — c'est que, maintenant, partout les gens la reconnaissent et l'abordent, pour lui dire quelques mots, lui prodiguer des encouragements et, souvent aussi, pour lui demander des autographes!

«J'aime bien ce contact avec les gens, avec le public, mais c'est quelque chose à quoi il faut s'habituer, on ne s'y fait pas du jour au lendemain. Maintenant, où que j'aille, sur la rue, comme dans les magasins ou les restaurants,

Julie en compagnie de Mario Pelchat au gala de l'ADISQ.

